

Théophile Gautier



Charles Baudelaire

# Théophile Gautier

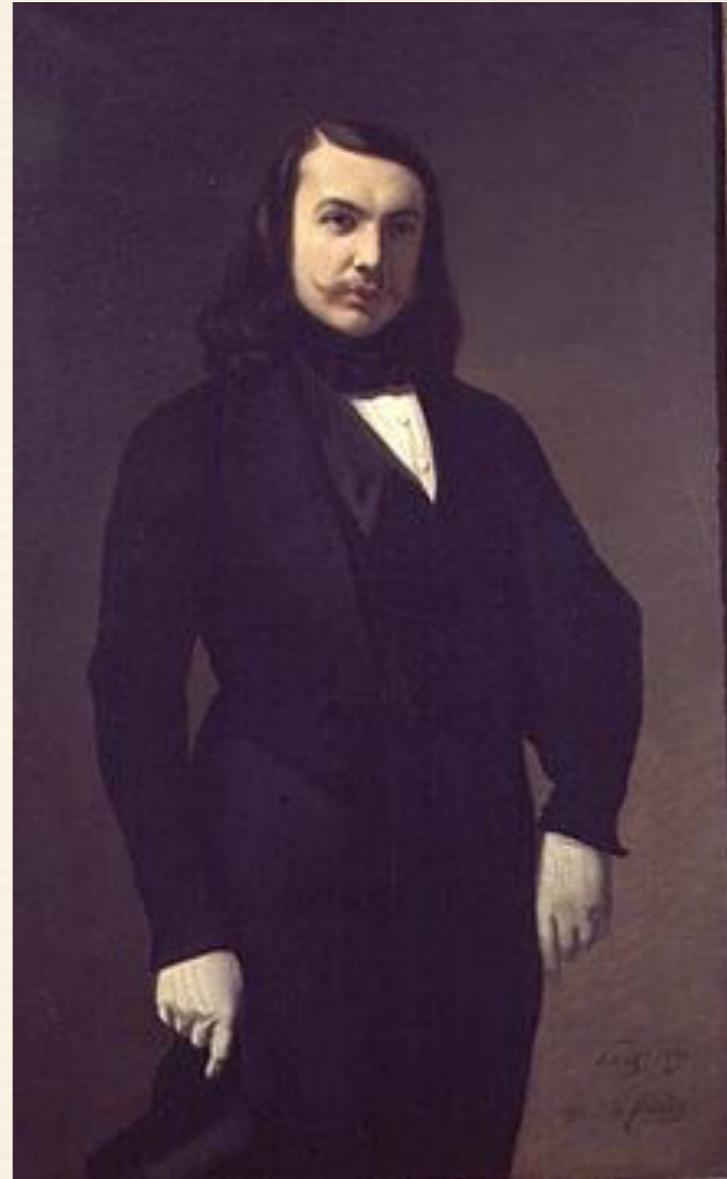
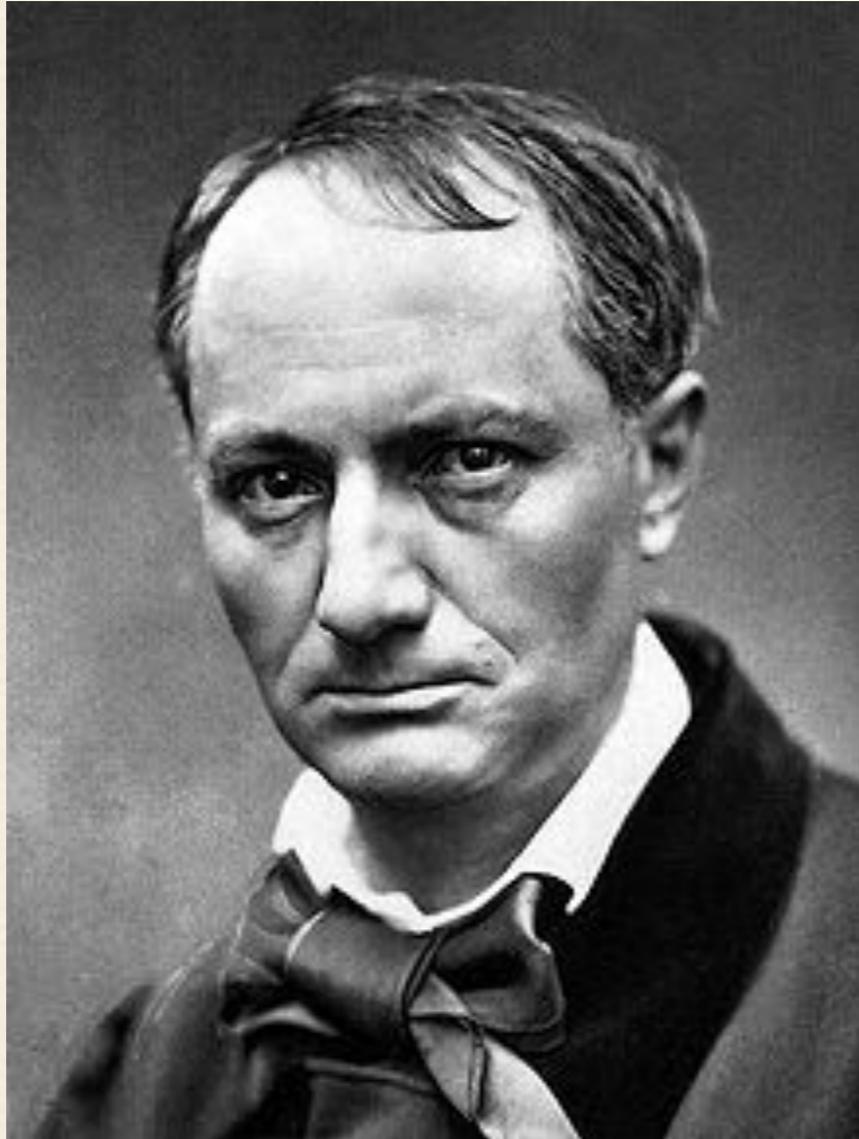


***Théophile Gautier**, né à Tarbes le 30 août 1811, et mort à Neuilly-sur-Seine le 23 octobre 1872, est un poète, romancier et critique d'art français.*

# Baudelaire et Gautier

Gautier a rencontré Baudelaire à l'hôtel Pimodan, à l'occasion de l'une des « fantasias » données par le peintre Boissard de Boisdenier. En revanche, la date est incertaine : Gautier parle de 1849, quand ses contemporains avancent plutôt la date de 1845. Quoi qu'il en soit, c'est vers 1850 que les deux poètes se lient d'amitié.

# Baudelaire et Gautier



# Ont-ils été une source d'inspiration l'une pour l'autre?

Baudelaire éprouve une vive admiration pour  
Gautier, comme suffit à le prouver la dédicace des  
Fleurs du Mal :

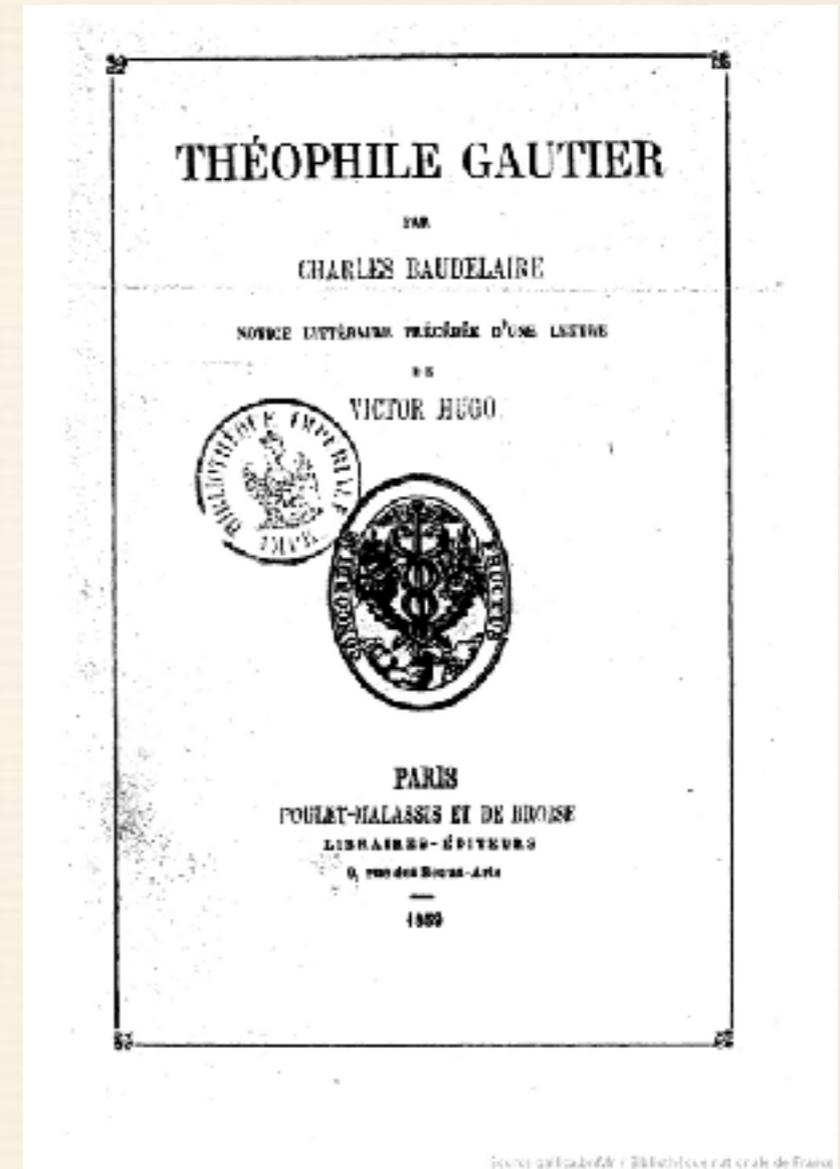
*“Au poète impeccable  
au parfait magicien ès Lettres françaises  
à mon très cher et très vénéré  
maître et ami  
Théophile Gautier  
avec les sentiments  
de la plus profonde humilité  
je dédie  
ces fleurs malades”*

# Ont-ils été une source d'inspiration l'une pour l'autre?

Baudelaire a publié un long article consacré à Gautier, dans L'Artiste du 13 mars 1859 (dans la « Galerie du XIXe siècle »), repris sous le titre Théophile Gautier par Charles Baudelaire. Notice littéraire précédée d'une lettre de Victor Hugo (Paris,

Poulet-Malassis et De Broise, 1859) puis dans L'Art romantique (Paris, Michel Lévy, 1868). Cet article a également été inclus dans Honoré de Balzac paru chez Poulet-Malassis et Debroise en 1859, dans lequel il fait suite à un article de Gautier sur Balzac.

Gautier a écrit un article intitulé « Charles Baudelaire » paru dans le Moniteur Universel du 9 septembre 1867.



# Le pin des Landes

*On ne voit en passant par les Landes désertes,  
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,  
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes  
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;*

*Car, pour lui dérober ses larmes de résine,  
L'homme, avare bourreau de la création,  
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,  
Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon !*

*Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,  
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,  
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,  
Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.*

*Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;  
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.  
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde  
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !*

*Théophile Gautier (1811-1872), Espana*

# Le pin des Landes

Dans ce poème Le Pin est une allégorie du poète:

- le pin est progressivement **personnifié**. (D'abord présenté comme un « *arbre* », son **humanisation** commence au quatrième vers avec l'emploi des termes « *plaies* » et « *flanc* », traditionnellement utilisés pour qualifier un **animal** ou un **humain**.)



Le pin est remplacé par le poète:

- Ainsi, le vers 12 **substitue** la figure du **poète** à celle du **pin** dans la comparaison (v.12) : « *Le poète est **ainsi** dans les Landes du monde* »

Cataldi Marta, Demi Matteo



*Livourne, 17 Février 2017*